

DISCOURS DE L'AMBASSADEUR ALBERT SHINGIRO A L'OCCASION DE LA 46EME SESSION ORDINAIRE DU CONSEIL DES MINISTRES DE L'UNION AFRICAINE SUR LE POINT A L'ORDRE DU JOUR « EXAMEN DU RAPPORT DE LA QUARANTE-NEUVIÈME (49ème) SESSION ORDINAIRE DU COMITÉ DES REPRÉSENTANTS PERMANENTS (COREP) »

- 1) Tout en considérant que la préséance protocolaire présentée ce matin restera valide toute la journée, je permets d'aller tout droit au but pour l'économie du temps imparti à ce point à l'ordre du jour. De prime abord, je voudrais saluer à juste valeur le travail accompli par le Comité des Représentants Permanents (COREP), dont le rapport vient de nous être présenté avec brio par l'Ambassadeur Mme Khadija M'Barek de Mauritanie, président du COREP.
- 2) Les analyses et recommandations qui viennent de nous être présentées démontrent un engagement fort pour le renforcement de notre Union et la recherche de solutions idoines aux défis contemporains de notre continent. Toutefois, certains points méritent une attention particulière.
- 3) D'abord, **l'épineuse et récurrente question du financement de l'Union Africaine**. L'autonomie financière de notre organisation est essentielle pour garantir sa souveraineté et son efficacité. Il est crucial d'accélérer la mise en œuvre des mécanismes de financement innovants déjà décidés, notamment le prélèvement de 0,2 % sur les importations provenant de l'extérieur du continent, afin de réduire notre dépendance aux financements extérieurs qui altèrent sérieusement notre capacité d'action.
- 4) Ensuite, **la réponse aux crises humanitaires**. Comme d'autres pays africains, le Burundi a accueilli des réfugiés et fait face aux défis des déplacements internes suite aux changements climatiques. Nous avons appris que la solidarité et la coopération entre États sont essentielles pour apporter des réponses durables aux questions humanitaires. Il est donc urgent d'accélérer l'opérationnalisation

effective de l'Agence Humanitaire Africaine et de renforcer la coordination des efforts entre États membres pour une gestion plus efficace des crises humanitaires. Mais parallèlement il faut s'attaquer aux causes profondes des crises humanitaires, notamment les conflits armés et les guerres par procuration qui se multiplient sur le continent, les pandémies, et les changements climatiques qui n'épargnent personne et la lutte contre le trafic et le pillage systématique des ressources naturelles.

- 5) Aujourd'hui il est quasi impossible de faire des progrès tangibles sur le plan économique sans l'apport des nouvelles technologies dans tous les secteurs de la vie de nos pays. C'est ici que vient la pertinence de l'Agence Spatiale Africaine (AfSA). Elle doit devenir un outil solide pour renforcer nos capacités technologiques et économiques à même booster la création des richesses dans nos pays respectifs.
- 6) **En conclusion**, le Burundi reste pleinement engagé aux côtés de l'Union Africaine pour contribuer de façon positive, responsable et constructive à la mise en œuvre de l'agenda 2063 l'Afrique que nous voulons.
- 7) En point de chute **Monsieur le Président**, la Délégation du Burundi soutient entièrement le rapport du COREP sous examen.

Je vous remercie de votre aimable attention !